

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

PICARDIE

Bulletin Technique des Stations d'Avertissements Agricoles n°22 du 15 novembre 2007 - 2 pages

Pomme de Terre

BILAN DE CAMPAGNE 2007

Une pression mildiou exceptionnelle !

Mildiou

Avril - mai : Un démarrage précoce du mildiou!

A la faveur d'un hiver doux, sans gelées de printemps importantes, la végétation est vite abondante sur tas de déchets et le mildiou s'y installe rapidement. Dès le **18 avril** 2007, alors que les plantations sont en cours, des **symptômes de mildiou sur tas de déchets** sont déjà observés sur le secteur de Laon.
Les premières levées sont observées début mai. A la faveur des conditions climatiques favorables, on assiste à une importante croissance végétative des pommes de terre.
Le **15 mai**, la 3ème génération est annoncée par le modèle Guntz-Divoux sur quelques postes climatiques, ce qui entraîne le déclenchement d'un **1er traitement fongicide sur variétés sensibles**. A cette même date, **la présence de mildiou dans l'environnement impose la protection des parcelles quelles que soient les variétés.**

Les symptômes de mildiou sur tas de déchets et repousses se généralisent, élargissant ainsi les secteurs nécessitant une protection fongicide. Les 4ème et 5ème générations sont enregistrées respectivement les 27 mai et 2 juin, mais rares sont alors les secteurs où l'environnement des parcelles est parfaitement sain.

En **mai**, la **pousse active** des pommes de terre est **très importante**, les **conditions d'applications** de traitement (vent et pluie) sont **difficiles**, **l'humidité**, la **chaleur** et **l'inoculum primaire** présent dans l'environnement sont propices au développement du champignon. Les premiers cas de **mildiou en parcelle sont signalés fin mai**.

Parallèlement, le modèle MILSOL indique des potentiels de sporulation très élevés. Selon les cas, la lutte fongicide s'oriente vers l'emploi de produits ascendants, anti-sporulants, ou vers une stratégie sur mildiou déclaré.

En l'état actuel de nos connaissances, l'évolution des souches ou des résistances à certaines matières actives ne sont pas à l'origine de ces débuts difficiles. Les enseignements sont les mêmes que les années précédentes. La **conduite d'une prophylaxie soignée** et la **généralisation de la gestion des tas de déchets** sont **impératives** pour démarrer sereinement une campagne et préserver l'efficacité future des fongicides.

Juin à Septembre : Le mildiou ne laisse aucun répit

La pression est de plus en plus élevée. Les symptômes se généralisent sur de nombreux secteurs : **la situation sanitaire se dégrade**. Les jardins contaminés, les tas non gérés et les repousses assurent le relais de la dissémination de la maladie. Les conditions de température et d'hygrométrie sont optimales pour le développement du champignon. La **stratégie de mildiou déclaré** est toujours conseillée, suivie, selon les types de production de contact simple à cadence rapprochée ou des produits ayant une action anti-sporulante.

Les pluies incessantes des mois de juin, juillet et août nécessitent des **interventions fongicides répétées**. Malgré toute l'attention des producteurs, l'évolution de la maladie est fulgurante. Face aux renouvellements répétés des traitements, les stocks de produits fongicides sont en rupture. Des dérogations sont mise en place par le Ministère de l'Agriculture.

A la mi-juillet, la stratégie fongicide déployée semble permettre un retour vers une situation stabilisée (tache enrayée sur feuillage). Toutefois, le mildiou sur tige est encore bien sporulant. Il est fortement recommandé de maintenir des **cadences rapprochées et de soigner sa protection sans relâche** pour limiter les dégâts sur tubercules. Des préconisations qui resteront de rigueur jusqu'à la récolte. Le mauvais état sanitaire des parcelles, incite à proscrire le broyage et à soigner sa protection fongicide jusqu'à destruction complète du feuillage en utilisant des produits ayant une action anti-sporulante.

Dans certains secteurs, les orages de grêle survenus dans le mois de juillet ont provoqué le développement de certaines maladies, comme l'erwinia ou le pythium.

Bilan 2007

Ministère de l'Agriculture
Service Régional de la Protection des Végétaux
Allée de la Croix Rompue
518, rue St Fuscien
80092 AMIENS
CEDEX 3
Tél : 03.22.33.55.97
Fax : 03.22.33.55.56

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles d'AMIENS
Directeur gérant : Christophe MARTINET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1011B08029
ISSN n°07576609
Tarif Courrier 67 euros
Tarif Fax 62 euros
Tarif e-mail 58 euros

Graphique des risques
VAUVILLERS

Risque maximum

A peine une accalmie

Données prévisionnelles
Risque de contamination *
Réserve de spores
Libération de spores
Seuil de réserve
Seuil de libération

1ers traitements

Risque important dès la levée

08/04 23/04 08/05 23/05 07/06 22/06 07/07 22/07 06/08 21/08 05/09 20/09

Mildiou sur tas de déchets

Mildiou en parcelle

Dégradation rapide de la situation sanitaire

Simulation du risque mildiou 2007. MILPV. Station de Vauvillers

RAVAGEURS

Pucerons : peu présents cette année

Les températures exceptionnellement douces de l'hiver et du printemps ont favorisé l'activité des pucerons et des doryphores.
Localement, dans certaines parcelles plantées précocement (secteurs d'Amiens et Laon), des populations de pucerons ailés (*Myzus persicae et Aphis sp*) sont observées début mai. En revanche, très peu de colonies sont observées. Le seuil d'intervention peut être dépassé dans quelques cas, nécessitant une intervention insecticide. Toutefois, au même moment, on peut observer une faune auxiliaire importante (coccinelles), qui régule naturellement les populations de pucerons. **Les comptages sont indispensables au raisonnement de la lutte insecticide.**

A partir de début juin, les **vols de pucerons seront limités**. Les colonies aptères sont peu présentes, régulées par une faune auxiliaire plus importante (chrysopes, syrphes, coccinelles). Les interventions insecticides strictes ne sont justifiées que très localement.

Doryphores : en extension géographique mais peu de traitements justifiés

Les doryphores émergent dès la mi avril. Les éclosions s'étalent de la fin mai sur repousses, jusqu'à la mi juin. Les premières larves sont observées en parcelle vers le 10 juin.

La colonisation des doryphores se faisant par l'extérieur des parcelles, on préconise de surveiller les bordures de champs. La lutte est déclenchée empiriquement au seuil de 2 foyers pour 1000 m² (rectangle de 10 mètres de large sur 100 m en bordure).

Même si les secteurs concernés par les doryphores semblent en extension depuis ces 3 dernières années, le nombre de foyers à la parcelle justifie rarement une intervention cette année.

